

CONCERTS SAISON
2016/2017

Orchestre symphonique de l'Aube

PROGRAMME

LE PIANO ROI Concerts des 7, 8 et 9 avril 2017

Production :
Département de l'Aube

Direction artistique :
Gilles Millière & Daniel Millière

Chef d'orchestre :
Gilles Millière

www.aube.fr

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT

Nogent Seine

Troyes

L'orchestre

▶ Flûtes

Yoann COUX
Fleur GRUNEISSEN

▶ Hautbois

Alexandre PEYROL
Claude BEUGNON

▶ Clarinettes

Pierre SACCHETTI
Alain FERNANDÈS

▶ Bassons

Hélène BURLE-CORTÈS
Arnaud SANSON

▶ Cors

Guillaume AMIEL
Virginie RESMAN
Maxime LEKEUX
Stéphane GROSSET
Daniel MILLIÈRE

▶ Trompettes

Simon FOURNIER
Aurélien LAMORLETTE
Anthony CHEVILLON

▶ Trombones/Tuba

Olivier RENAULT
Fabrice BROHET
Guillaume MILLIÈRE
Luc RENAULT

▶ Percussions

Jean-Marc MANDELLI
Romain DELAINE

▶ Violon solo

Carole BRUÈRE

▶ Violons I

Patricia HAYOT
César GUIGUE
Claire-Marie DE BELLECOMBE PESSEY
Nadim GARFI
Emilie COMENTALE
Magdaléna KMIECIK
Vanessa UGARTE
Guillaume ROBRIEUX
Stéphanie COUROUBLE

▶ Violons II

Anne-Lise DURANTEL-SACCHETTI
Catherine PERLOT
Tatiana TABACHKOVA
Stéphane SZABADHEGYI
Hélène BOISTARD
Béatrice MICHAUD
Louise COUTURIER
Eléna MINÉVA

▶ Alti

Michel PERRIN
Patrick SANTA
Stéphanie RÉTHORÉ
Sarah NIBLACK
François MARTIGNÉ
Emmanuelle TOULY

▶ Violoncelles

Laure BÉCARD
Véronique LAMY
Clotilde MARIE
Annabelle BREY
Barbara CHAVEY
Clémence RALINCOURT

▶ Contrebasses

Marie ASSELIN-ARRIGNON
Aude MILLIÈRE
Nicolas MARTY
Clément PLET

M LES COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI SONT LES CLASSIQUES DE DEMAIN

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mêlent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur musiquenouvelleenliberte.org
et sur [Facebook](#) /MusiqueNouvelleenLiberte



Réservez dès à présent pour le prochain rendez-vous de la saison :

De Bach à La Guerre des étoiles

Pour clore sa saison, l'Orchestre symphonique de l'Aube fait preuve d'ambition avec à son programme : la version orchestrale d'une œuvre très populaire de Bach, le très sérieux et imposant poème symphonique de Strauss, ainsi qu'un hommage aux locomotives avec la *Pacific 231* d'Honegger. Que les cinéphiles se réjouissent, l'Orchestre symphonique de l'Aube réserve, pour la fin de son concert, la fameuse musique du film *La Guerre des étoiles*, aux thèmes universels (Princesse Leia, la marche impériale, etc.). Émotion garantie !

Johann Sebastian BACH - *Tocatta et fugue en ré mineur* (orchestration de Leopold STOKOWSKI)

Richard STRAUSS - *Mort et transfiguration*, poème symphonique

Arthur HONEGGER - *Pacific 231*

John WILLIAMS - *La Guerre des étoiles* (extraits de la musique du film)

TROYES AUDITORIUM Centre de Congrès

18h Samedi 13 mai

10h30 Dimanche 14 mai

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT
www.aube.fr



SOLISTE

Éric Le Sage PIANO

Éric Le Sage est l'un des représentants les plus incontournables de l'école française de piano.

Il est l'invité de nombreuses salles de concert et festivals à travers le monde : Salle Pleyel, Théâtre du Châtelet, Carnegie Hall, Suntory Hall, National Taiwan Concert Hall, Alte Oper de Francfort, Tonhalle de Düsseldorf, BOZAR de Bruxelles...

Parmi ses collaborations récentes figurent également de prestigieux orchestres : Los Angeles Philharmonic, Toronto Symphony, SWR Sinfonieorchester de Stuttgart, Rotterdam Philharmonic, Royal Scottish National Orchestra... Il joue sous la baguette de divers chefs dont Armin Jordan, Edo de Waart, Stéphane Denève, Louis Langrée, Michel Plasson ou Sir Simon Rattle.

Éric Le Sage est aussi, avec Paul Meyer et Emmanuel Pahud, le créateur et le directeur artistique du festival Musique à l'Empéri à Salon de Provence.

Il enseigne enfin à la Hochschule für Musik Freiburg.

1^{er} Concerto pour piano opus 15

Johannes BRAHMS
(Allemagne 1833 – 1897)

En septembre 1853, Robert Schumann devient le mentor de Brahms et l'encourage à écrire des œuvres symphoniques. L'année suivante, Brahms esquisse donc une symphonie mais son manque d'expérience dans l'écriture pour orchestre le pousse à écrire sa partition pour deux pianos. Il se fait alors aidé par de nombreux amis, dont le célèbre violoniste Joseph Joachim. Le piano reste pour autant très présent dans la partition, à tel point que Brahms transforme son projet en concerto pour piano.

L'œuvre est créée en 1858 sous la direction de son ami Joseph Joachim. C'est lui-même qui assure la partition soliste. Malheureusement, l'œuvre n'obtient aucun succès car elle rompt avec les codes traditionnels du concerto. A l'époque, on considère l'œuvre plutôt comme une symphonie avec piano. Clara Schumann la fait reprendre à Leipzig quelques années plus tard et obtient enfin le succès mérité mais il faudra à Brahms attendre une vingtaine d'années avant de revenir au genre.

Trois mouvements composent l'œuvre :

1. Maestoso - Ce premier mouvement est l'un des plus longs de tout le répertoire pour piano et représente près de la moitié du concerto. Son caractère général est tourmenté et son écriture dense mais contrastée.

2. Adagio - Très calme et d'une grande intimité, cet adagio à l'écriture très fouillée à la manière d'un choral varié est une sorte de méditation à peine troublée par quelques signes d'inquiétude et de douleur.

3. Rondo - Ce final est riche en événements contrastés, puissance, lyrisme, virtuosité et enfin cadence du soliste avant une fin en apothéose.

Petite suite pour orchestre (1951)

Witold LUTOSLAWSKI
(Pologne 1913 – 1994)

Lutoslawski est le plus grand compositeur polonais de la deuxième moitié du XX^e siècle. Son style est fondé sur une créativité sonore sans barrière tout en gardant une grande discipline quant à la forme.

La *petite suite pour orchestre* fut écrite en quinze jours au cours de l'année 1950 pour répondre à une commande radiophonique. Sa version pour orchestre symphonique date de 1951. Le succès de cette suite, de quatre thèmes folkloriques de la région de Cracovie, est dû sans doute aux objectifs radiophoniques : une simplicité et un côté agréable.

Quatre mouvements composent cette suite :
1. Fujarka (Fifre) – Mélodie populaire au son du fifre (piccolo dans l'orchestre)

2. Hurra polka – Court mouvement au caractère joyeux basé sur le motif populaire entendu au hautbois dès le début.

3. Piosenka (Chanson) - Une longue mélodie populaire se déroule lentement aux bois dans une ambiance mystérieuse avant un crescendo éclatant.

4. Taniec (Danse) - Au thème dansant et nerveux de la trompette, au début, vient s'opposer une mélodie populaire très chantante en partie centrale. L'œuvre se termine par une coda fulgurante.

Romance à cordes opus 42

Jean SIBELIUS
(Finlande 1865 – 1957)

Jean Sibelius est connu pour ses sept symphonies, son concerto pour violon et tout particulièrement pour son poème symphonique nationaliste *Finlandia*. Si son combat pour défendre l'identité et la musique traditionnelle de son pays est évident dans ses œuvres de jeunesse, on remarque que cette influence disparaît au fil de ses œuvres.

Considéré comme l'un des grands symphonistes du début du XX^e siècle, son langage musical reste pourtant très conventionnel et fortement tonal, contrairement aux différents courants qui traversent l'Europe musicale de la première moitié du siècle.

Composée en 1903, cette courte romance est créée l'année suivante. L'œuvre est constituée de trois parties. La première, à l'ambiance assez contrastée, mêle des moments poignants et troublés à des moments plus sereins, voire d'espoir. La deuxième, peut-être plus typique de la musique finlandaise apparaît plus lumineuse. Enfin, la troisième partie, qui est un retour dramatique de la première, se termine dans la sérénité.

Finlandia, opus 26

Jean SIBELIUS
(Finlande 1865 – 1957)

En 1899, Sibelius écrit une œuvre destinée à une manifestation pour la défense de la presse finlandaise réprimée par le régime russe. A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1900, Sibelius reprend son sixième tableau, *Eveil de la Finlande* et le transforme en *Finlandia*.

Finlandia est constituée de deux parties principales. La première *Andante sostenuto* représente solennellement le paysage finlandais. La seconde, plus longue, *Allegro moderato* puis *Allegro*.

D'abord puissante, cuivrée et conquérante, elle s'adoucit ensuite avec un véritable hymne à la Finlande pour se finir en apothéose et enfin une fin en apothéose. On réentend alors le thème de l'hymne dans une version magistrale.

